

# Profs et parents mobilisés dans un lycée de Caen : "La réforme va creuser les inégalités"

Jeudi 4 avril 2024, quelques parents et enseignants étaient rassemblés devant le lycée Jean-Rostand de Caen (Calvados). Ils se mobilisent contre le "choc des savoirs".



Enseignants et parents d'élèves étaient rassemblés, jeudi 4 avril 2024, devant les grilles du lycée Jean-Rostand de Caen (Calvados), pour dénoncer le "choc des savoirs" prôné par le gouvernement.

Ils n'étaient pas très nombreux, ce jeudi 4 avril 2024, devant les grilles du lycée Jean-Rostand de Caen (Calvados). Mais ils étaient très remontés contre la réforme dite du "choc des savoirs", voulue par le gouvernement de Gabriel Attal. "La mobilisation a du mal à prendre, constate amèrement Raphaëlle Mounier, prof d'histoire-géo et représentante du syndicat SNES-FSU. Alors on tourne..."

"Un véritable tri social"

Une cinquantaine d'enseignants, sur les 150 que compte l'établissement, sont en grève à tour de rôle, au cœur de cette semaine de mobilisation dans l'Éducation nationale. Principal grief : la mise en place programmée, dès la rentrée de septembre 2024, des fameux "groupes de besoins".

*C'est une manière de trier les élèves, un véritable tri social. L'école ne va plus jouer son rôle de compensation des inégalités, mais au contraire les creuser. Raphaëlle Mounier, prof d'histoire-géo et représentante du syndicat SNES-FSU*

La crainte est que l'accès au lycée soit désormais interdit à une certaine catégorie de population.

[Grève dans l'Éducation nationale : 300 profs en colère à Caen pour défendre les collègues](#)

Des parents mobilisés

Représentants de la FCPE, la Fédération des conseils de parents d'élèves, Marina Duport et Basma Ben Romdhane sont sur la même longueur d'ondes.

*C'est une réforme rétrograde, qui ne va pas aider les élèves. Y compris ceux qui n'ont pas de difficulté : cela ne va pas les aider à devenir citoyens, à apprendre à vivre ensemble, à aider les autres. Marina Duport et Basma Ben Romdhane, représentantes FCPE*

Un lycée où la mixité est une réalité

Dans ce lycée posé à la lisière de Caen et Ifs, dans le quartier populaire de la Grâce-de-Dieu, la mixité sociale est pourtant une réalité. Les élèves y viennent de la Grâce-de-Dieu ou de la Guérinière, l'autre quartier populaire de sud de Caen, mais aussi de Vaucelles ou Sainte-Thérèse, des quartiers plus favorisés de la rive droite, ainsi que de Mondeville, Colombelles ou Giberville. "On essaie de faire fonctionner la mixité sociale, reprend Raphaëlle Mounier. On voit ce qu'on pourrait faire de bien avec d'autres moyens et une autre logique du système. Mais là, cela va encore plus fractionner les classes et faire perdre leurs repères aux élèves".